

DOSSIER DE PRESSE

*Jean Achard,
un paysagiste à l'école de la nature*



du 13 décembre 2008 au 4 mai 2009

Grande galerie et cabinet des dessins

SOMMAIRE

- Jean Achard (1807-1884), Paysagiste à l'école de la nature p. 3
- En Egypte avec les saint-simoniens p. 4
- Biographie sommaire de Jean Achard p. 5
- Catalogue p. 6
- Publication p. 15
- Visuels disponibles pour la presse p. 16
- Informations pratiques p. 17

Jean Achard (1807-1884), *Paysagiste à l'école de la nature*

De l'adolescent qui dessine sur les hauteurs du village de Voreppe, en Isère, au paysagiste accompli qui peint des pochades aux côtés de Corot, de la manière néoclassique au réalisme de 1850, la carrière d'Achard est un long cheminement. Opiniâtre, indépendant et passionné, l'artiste assumera pleinement la vie exigeante qu'il a choisie.

Dès ses premières années d'apprentissage, Achard rencontre les peintres romantiques qui viennent chercher en Dauphiné des sujets pittoresques. C'est l'un d'entre eux, Isidore Dagnan, qui l'emmène travailler dans les environs de Grenoble. D'abord attiré par les montagnes qui l'entourent, le jeune paysagiste peint sur nature les études de ses premiers tableaux de Salon. Ses toiles sont à la fois imprégnées du paysage composé classique -construit et idéalisé- et de l'influence naturaliste de l'école flamande.

Le compagnonnage de l'artiste, installé à Paris pendant près de trente ans, avec les membres de l'école de Barbizon, est déterminant dans l'évolution de son art. A la belle saison, Achard part régulièrement en quête de nouveaux sites et de lumières naturelles, travaillant dans l'Ain, en Ile-de-France ou en Normandie, où il retrouve Boudin, Corot, Daubigny, Français, Jongkind, Troyon et son élève Harpignies. Bientôt il ne peint plus que la campagne familière, de simples morceaux de nature, cadrés au plus près, qui prennent alors une dimension poétique.

La pratique du plein air n'a pas seulement apporté au paysagiste des sujets « réalistes », elle a aiguisé son regard et nourri son sentiment de la nature ; qualités qu'il transmettra à la fin de sa vie aux jeunes artistes grenoblois. Elle l'a amené à partager cette expérience avec ses confrères, lui permettant d'échanger les idées et les préoccupations inhérentes à son métier. En sortant de leurs ateliers parisiens pour travailler ensemble sur le motif, les peintres de 1850 ont engagé la peinture de paysage dans la voie de la modernité.

EN EGYPTE AVEC LES SAINT-SIMONIENS

Le saint-simonisme, école fondée par le philosophe Henri de Saint-Simon prône une réorganisation de la société et de l'économie, l'égalité des sexes et la fin de « l'exploitation de l'homme par l'homme ». Ses adeptes, se distinguant par un costume coloré emblématique, organisent réunions et conférences partout en France pour recruter de nouveaux disciples. Le jeune Achard est visiblement séduit par ce « socialisme utopique » qui a marqué par la suite profondément la société industrielle et économique du Second Empire.

Après la condamnation en 1833 de ce mouvement par les tribunaux, quelques membres entraînés par Prosper Enfantin s'expatrient en Egypte où ils exercent comme médecins, professeurs ou ingénieurs et participent un temps à l'édification d'un barrage favorisant l'irrigation des terres et la navigation sur le Nil. Tous vivent alors dans un camp de toile, près de Giseh. Une épidémie de peste les contraint à regagner la France.

Achard embarque en décembre 1835 accompagné du négociant grenoblois Genevois. Il devient professeur de dessin à Abouzabel, non loin du Caire où il rencontre un autre adepte, le docteur Lachèze, spécialiste de la peste. Il rentre en décembre 1836, en faisant une escale de quelques mois à Naples et en Sicile, d'où il rapporte les études présentées ici. C'est avec une œuvre orientaliste, « Vue des environs du Caire, effet du matin » qu'il participe à son premier Salon parisien en 1839.

Toute son existence a été marquée par cet engagement initial, ainsi que par les principes du saint-simonisme qui préconisent, entre autres, l'égalité des chances, l'éducation pour tous et dénoncent la propriété et l'héritage. Ils ont guidé son mode de vie : goût du partage et de la transmission, sens de la vie communautaire, perfectibilité et intransigeance, indifférence à l'enrichissement personnel et aux honneurs.

Avec le temps, son idéal égalitaire ainsi que ses convictions républicaines et socialistes n'ont pas faibli. Parallèlement, il voit se diffuser largement, en France comme en Europe et à travers le monde, les idées du mouvement : le développement industriel, la création des banques, le libre-échange et l'instauration des œuvres sociales.

BIOGRAPHIE SOMMAIRE DE JEAN ACHARD

1807

17 avril : Naissance de Jean-Alexis Achard à Voreppe (Isère).

1822

Achard entre comme commis chez son oncle huissier à Grenoble, puis chez un avocat. Il s'inscrit à l'École municipale gratuite de dessin, dirigée par Benjamin Rolland (1777-1855).

1824

Achard devient l'élève d'Isidore Dagnan (1794-1873).

1834-1835

Séjour en Egypte avec les saint-simoniens. En décembre, Achard prend le bateau du retour, fuyant l'épidémie de peste.

1836

Il fait une escale de plusieurs mois, en Italie (Naples) et en Sicile. Retour en France en juillet.

1839

Premier envoi au Salon de Paris : *Vue prise au Caire, effet du matin* (loc.act.inc.).

1840

Achard s'installe à Paris.

1846-1847

Harpignies devient son élève. Achard l'emmène peindre sur le motif en Isère et dans l'Ain.

1848-1850

Séjour à Famars (Nord), dans la famille d'Harpignies, puis installation à Bruxelles.

1852-1853

Séjour à Crémieu avec Corot, Daubigny, Français, Ravier...

1858-1859

Séjours à Honfleur, il loge à la ferme Saint-Siméon en compagnie de Boudin, Cals, Français, Harpignies, Jongkind, Monet et Troyon.

1860-1870

Achard peint en Ile de France, à Auvers-sur-Oise et Saint Cloud, mais surtout à Cernay-la-Ville et les Vaux-de-Cernay.

1870

Dernier Salon parisien. Retour et installation définitive à Grenoble, où il retrouve ses amis dauphinois, Rahoult, Blanc-Fontaine, Ravanat et conseille Guétal...

1884

Achard meurt le 20 octobre à Grenoble d'une attaque d'apoplexie dans son atelier.

GRANDE GALERIE

- Jean Achard

- *La plaine de Voreppe le soir*, 1831

Huile sur toile

S. D.b.d. : J. Achard, 1831

Collection particulière

- *Vue de Belledonne*, vers 1840

Huile sur papier maroufflé sur bois

27 x 34,5 cm

Cachet de l'atelier

La Tronche, Musée Hébert

- *Vue du Taillefer*, 1842

Huile sur toile

77 x 130 cm

S.D. b.c. : J. Achard 1842

Collection particulière

- *Vue prise en montagne (étude)*, vers 1844

Huile sur toile

43 x 63 cm

bibl. : Reymond, 1885, n°16

Collection particulière

- *Une Matinée dans la vallée de l'Isère*

dit aussi *Effet d'automne dans la vallée de l'Isère*, Salon de 1855

huile sur toile

136 x 202 cm

Signé en bas à gauche

Le Havre, Musée Malraux

Dernier tableau de Salon où Achard représente le Dauphiné, cette vue de plaine célèbre la masse majestueuse d'un bosquet derrière lequel pointe les premiers rayons du soleil levant ; à gauche, sur la colline, les ruines de la Tour Sans Venin qui ont souvent été pour lui un sujet d'études.

- *La Tour Sans Venin*

Huile sur toile

33 x 50 cm

Non signé, non daté

Musée de Grenoble

Petit lexique des abréviations

b. : bas

c. : centre

D. : daté

dr. : droite

g. : gauche

h. : haut

N.D. : non daté

N.S. : non signé

S. : signé

- *Paysage dauphinois, vers 1844*

Huile sur toile

60 x 97 cm

S. b.g. : *J. Achard*

Collection particulière

- *L'aqueduc de Sassenage*

Huile sur toile

46 x 55 cm

S. b.g. "Achard"

- *Chemin près de Seyssins, vers 1845*

Huile sur toile

55,5 x 46 cm

S.b.g « J.Achard »

- *Massif de la Grande Chartreuse, vers 1837*

29 x 25 cm

Huile sur papier marouflé sur toile

Non signé, non daté

Musée de Grenoble

- *Terrain rocheux dominant une plaine*

Huile sur papier marouflée sur bois

29 x 31 cm

Collection particulière

- *Massif d'arbres au bord de la mer. Environs d'Honfleur, vers 1858*

Huile sur bois

26,5 x 35 cm

S. b.d. : *J. Achard*

Musée de Grenoble

Peinte durant un séjour à Honfleur, cette étude n'est pas sans évoquer certains effets atmosphériques rencontrés chez son ami Corot et, dans l'emploi des tons gris argenté du ciel, démontre l'influence bénéfique de Boudin.

- *Le Printemps, vers 1859*

Huile sur toile

41 x 61,5 cm

S. b.g. : *J. Achard*

La Tronche, musée Hébert

- *La Ferme sur nature à Auvers sur Oise*
Huile sur carton
24,5 x 33,5 cm
S.D.b.g. : « J. Achard, 1854 »
Collection particulière

- *Bord de rivière à Cernay*
dit aussi Vue dominante sur la vallée de l'Yvette, 1859
Huile sur bois
27 x 35 cm
Collection particulière

- *La Cascade du ravin de Cernay*, Salon de 1866
Huile sur toile
82 x 103 cm
S.b.g. J. Achard
Fontainebleau, musée national du Château

- *Les Saules*, 1879
Huile sur bois
27 x 22 cm
S.D. b.g. : *Jean Achard 1879*
bibl. : Reymond, 1885, n° 189
La Tronche, musée Hébert

Chef d'œuvre de dépouillement, cette étude, quelques saules dénudés au bord d'une mare, est proche des sujets traités par Ravier avec lequel Achard travaillait durant cette période.

- Hector Allemand (1809-1886)
Etang de Frignon à Creys, 1856
Huile sur bois
41 x 52 cm
S.D.b.d. : « H. Allemand, 1856 »
Musée de Grenoble

- Eugène Boudin, (1824-1898)
Cour de ferme, vieux pommiers, vers 1853-56
Huile sur carton
33 x 43 cm
Le Havre, Musée Malraux

- Charles-François Daubigny, (1817-1878)
L'Ecluse d'Optevoz, étude
huile sur bois
21 x 32 cm
Musée de Valence

- Louis Français (1814-1897)
Trois peintres au bord du ru des Vaux-de-Cernay
Huile sur toile
45 x 56 cm
S.b.g « L.Français »
L.b.d « Cernay 70 »
Remiremont, musée Charles de Bruyère
- Henri Harpignies (1819-1916)
Sous-bois en forêt de Fontainebleau
Huile sur toile
80 x 100 cm
Lille, musée des Beaux-Arts
- Ernest Hébert (1817-1908)
Corot en train de peindre
Huile sur carton
24 x 16 cm
Paris, musée national Ernest Hébert
- Théodore Ravanat (1812-1883)
Vue de Fontaine
Huile sur bois
16 x 24 cm
non signé, non daté
Musée de Grenoble
- François-Auguste Ravier
Etang de la Levaz
Huile sur bois
18,4 x 26,5 cm
non signé, non daté
Morestel, Maison Ravier

AU CENTRE

- Matériel de peinture en plein air d'Achard,
boîte à couleurs, chaise pliante et petit chevalet, bois et cuivre
Grenoble, musée dauphinois
- Parasol de peintre, fin XIXe siècle
Coton, bois et métal
Paris, musée Galliera

CABINET ORIENTAL

(à l'étage, présentation de trois mois suivie d'une exposition de dessins)

- Joseph Machereau (1802- ?)

Costume des Artistes

Aquarelle sur papier

21,5 x 14 cm

Paris, BNF, Arsenal

Variante du costume des saint-simoniens de Ménilmontant créée pour les artistes.

- Joseph Machereau

Costume de la mission conduite par Barrault en Orient

Aquarelle sur papier

23 x 18 cm

Paris, BNF, Arsenal

Tenue rouge, blanche et noire des Compagnons de la femme, ordre fondé par Barrault à Lyon, en 1833, avant leur départ en Orient.

- Maurice Adolphe Linant de Bellefonds (1799-1883)

Camps du Père au barrage, sur le Nil

Crayon sur papier

19,5 x 26 cm

S.D. « Linant, 1836 »

Paris, BNF, Arsenal

- Jean Achard

Rue du Caire, 1835

Huile sur toile

50 x 60 cm

S.b.g. : J.Achard

Collection particulière

Achard montre ici, avec cette rue baignée d'une lumière dorée, un Levant typique qui n'est pas sans évoquer les œuvres du peintre orientaliste Alexandre-Gabriel Decamps (1803-1860).

- Jean Achard

Rue du Caire, 1835

Huile sur toile

59 x 49 cm

SD. b.g. : J.Achard

Collection particulière

Achard s'est attaché à évoquer l'aspect bigarré du quartier des teinturiers, faisant ressortir la masse enchevêtrée des bâtiments. Il y analyse avec finesse le jeu des ombres et des lumières. Au passage, on notera l'évolution qui le conduit à négliger la construction linéaire des volumes au profit d'une affirmation plus plastique que révèle la pâte.

- Jean Achard
La baie de Naples, vers 1836
Huile sur carton
26 x 44 cm
Daté b.d. « Naples, 8 juin 18.. » (?)
Voiron, Musée Mainssieux

La célèbre baie, fermée par le château de l'Oeuf et la masse, plus évanescence, du Vésuve a souvent été représentée par les artistes de passage. Au XIXe siècle, Naples est l'étape traditionnelle des voyageurs, qui, embarquant à Marseille, se rendent en Egypte.

- Jean Achard
Vue de la baie, vers 1836
Huile sur carton
19 x 27 cm
Daté b.d. : Salante 14 juillet 183..
Voiron, Musée Mainssieux

- Jean Achard
Petit paysage, vers 1836
Huile sur carton
18 x 27 cm
Cachet b.g. : « Achard », daté b.d. « Syracuse 20 juin 18.. »
Voiron (Isère), Musée Mainssieux

- Jean Achard
Le pin parasol, vers 1836
Crayon et lavis d'encre sur papier bistre
31 x 47 cm

Notations manuscrites en bas à droite : « le pin très chaud de ton, le ciel très délavé, nuages jaunes orangés et très colorés, le porche blanc rompu »
Musée de Bourgoin-Jallieu (Isère)

Ce dessin a sans doute été esquissé au cours de son passage en Italie du sud. Les pins parasol, aux lignes très graphiques, ont toujours été un sujet d'inspiration pour les artistes séjournant dans la péninsule et, notamment pour Corot et Ravier.

- Carle Elshoëct (1797-1856)
Portrait du docteur Lachèze en arabe
Bronze
H. 48,5 cm
S.D. : « Carle Elshoëct sculp. 1837 »
inscription sur la base : « Kaire/peste de 1835 »
Paris, Galerie André Lemaire

Achard a rencontré en Egypte le docteur Lachèze, saint-simonien comme lui, venu étudier au Caire une forme particulière de la peste. Quelques années plus tard à Paris, le médecin recommandera le jeune Harpignies au peintre dauphinois.

EXPOSITION DE DESSINS

- Jean Achard
Le paysan devant la ferme dauphinoise, 1832
encre sépia sur papier
15 x 21 cm
S.D.b.m. : J. Achard, 1832
La Tronche, Musée Hébert
- Jean Achard
Bord d'un étang
Encre noire au carbone, crayon graphite, encre brune sur papier vergé ocre
12,8 x 17,3 cm
Musée de Grenoble
- Jean Achard
Bord d'un étang
(La mare aux hérons des Vaux-de-Cernay)
Encre noire au carbone
Crayon graphite, encre brune ou aquarelle sur papier vergé
13 x 17,3 cm
Musée de Grenoble
- Jean Achard
Les bords de l'Oise
Encre noire au carbone, grattée pour les lumières sur papier vergé
19,4 x 30,8 cm
Musée de Grenoble
- Jean Achard
Scène animée sur le chemin de l'église
Aquarelle sur papier
18 x 27 cm
S. b.d. : Jean Achard
Collection particulière
- Jean Achard
Paysage
Encre sur papier crème
28,7 x 22,1 cm
La Tronche, musée Hébert
- Henri Harpignies (1819-1916)
Paysage, 1907
Encre et lavis sur papier
4,75 x 8,25 cm
Signé en bas à gauche « H. Harpignies », dédié au dos « à Hébert 1907 »
La Tronche, musée Hébert

- Henri Harpignies
Paysage, 1908
Encre et lavis sur papier
5,75 x 10 cm
Signé en bas à gauche « H. Harpignies », daté au dos « Nouvel an 1908 »
La Tronche, musée Hébert
- Henri Harpignies
Paysage, 1908
Encre et lavis sur papier
6,25 x 12,5 cm
Daté en bas à gauche « 1907 », signé en bas à droite « H. Harpignies », daté au dos
« Nouvel an 1908 »
La Tronche, musée Hébert
- Jean Achard
Sous-bois à Cernay
Encre, sépia, lavis et plume sur papier
18 x 12,5 cm
Non signé, non daté
La Tronche, musée Hébert
- Jean Achard
Bosquet et rocher
Aquarelle et rehauts de gouache sur papier vélin crème
19,5 x 12,5 cm
Non signé, non daté
La Tronche, musée Hébert
- Jean Achard
Groupe de chênes, en avant d'une plaine
Encre sur papier
10 x 13 cm
Non signé, non daté
La Tronche, musée Hébert
- Camille Corot (1796-1875)
Paysage
Plume, encre brune sur papier
18,3 x 23,6 cm
S.b.d. : « Corot »
Voiron, Musée Mainssieux

- Henri Blanc-Fontaine

Vue de Crémieu

Aquarelle, encre noire et rehauts de gouache sur papier velin crème

17,5 x 25,5 cm

L.D.b.g. : « Crémieu 84 » ; S.b.d. : « H. Blanc-Fontaine »

Aquarelle pour les masses, encre pour les détails et rehauts de gouache pour la lumière comme chez Achard

- Jacques Gay (1855-1925)

Portrait de Jean Achard

crayon sur papier

23,7 x 14,8 cm

Grenoble, musée dauphinois

SALLE SUIVANTE

- Jules Bernard (1849-1917)

Achard sur son lit de mort, 1884

Huile sur toile marouflée sur bois

21 X 27 cm

N.S, N.D. dédicacé au dos : « à Mlle Achard, hommage respectueux d'un ami et admirateur de son père, J. Bernard »

Voisin d'atelier d'Achard, il a déclaré le décès de celui-ci à la mairie de Grenoble et a esquissé ce dernier portrait du peintre pour sa fille Joséphine. Elle le légua à ses petites cousines.

PUBLICATION

L'exposition accompagne la parution d'une monographie de l'artiste aux éditions Glénat : « Jean Achard, un paysagiste à l'école de la nature »

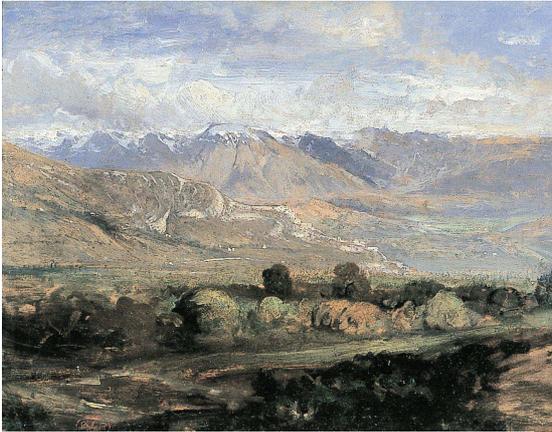
Auteur : Laurence Huault-Nesme, Directrice du musée Hébert de La Tronche ;
préface : Vincent Pomarède, Conservateur en chef du département des Peintures du Musée du Louvre.

128 pages couleur, 89 illustrations.

Prix : 45 euros

En vente dans les librairies ainsi que dans les boutiques des musées départementaux de l'Isère.

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



Jean Achard
Vue de Belledonne (étude) / Vers 1840
Huile sur papier marouflé sur bois
Coll. La Tronche, musée Hébert
© Musée Hébert



Jean Achard
Paysage dauphinois / Vers 1844
Huile sur toile
Collection particulière
© Jean-Luc Lacroix



Jean Achard
Massif d'arbres au bord de la mer. Environs d'Honfleur / Vers 1858
Huile sur bois
Coll. Musée de Grenoble
© Musée de Grenoble



Jean Achard
Le Printemps / Vers 1859
Huile sur toile
Coll. La Tronche, musée Hébert
© Musée Hébert

INFORMATIONS PRATIQUES

Musée Hébert

Chemin Hébert, 38700 La Tronche/ Grenoble

Téléphone accueil : 04 76 42 97 35
Téléphone conservation : 04 76 42 46 12
Fax : 04 76 42 97 37
Courriel : musee-heb@cg38.fr
Site : www.musee-hebert.fr

Ouvert tous les jours sauf le mardi, de 10h à 18h
Le dimanche de 10h à 19h du 1^{er} juin au 30 septembre inclus.
Fermeture les 1^{er} janvier, 1^{er} mai et le 25 décembre.

Entrée gratuite.

Visites commentées sur demande.
Visite-conférence gratuite le 1^{er} dimanche du mois à 15 h 30

Le musée a reçu en 2004 le label « jardin remarquable » créé par le ministère de la Culture et de la Communication.

Le musée Hébert a reçu en 2008 le label « Tourisme & Handicap ».

Accès : À 2 km de Grenoble par la D512.
Autoroute Paris-Grenoble (A48) et Valence-Grenoble (A49), sortie Grenoble-Bastille, suivre quai rive gauche/CHU La Tronche.
À Grenoble, tramway ligne B, station La Tronche-hôpital, puis autobus 31 ou depuis gare routière, ligne 608, arrêt Musée Hébert

